



ETH NADEL / Markus Frehner

Enquête Coopération Globale Suisse 2022.b

L'impact de l'information sur les attitudes à l'égard des inégalités
mondiales et de la coopération globale au développement

Yael Borofsky, Fritz Brugger, Nicolas Büttner, Shruti Patel, Isabel Günther



Bien que la majorité de la population suisse se sente bien informée sur les inégalités dans le monde, près de la moitié expliquent vouloir en apprendre davantage. En fournissant des informations plus actualisées et exactes sur le sujet, les attitudes des individus envers la coopération globale changent. Pour cette raison, et parce qu'ils sont la principale source d'informations sur les inégalités mondiales pour le public suisse, les médias suisses pourraient réfléchir à la manière dont ils présentent leurs informations sur ces sujets.

Comment les informations sur la pauvreté mondiale influencent-elles la perception de la coopération globale? Les résultats de la deuxième vague de l'Enquête Coopération Globale Suisse menée par l'ETH NADEL, pour laquelle plus de 3 000 personnes résidant en Suisse ont été interrogées, suggèrent que la disponibilité et la formulation des informations modifient les attitudes des individus à l'égard de la coopération globale — et que près de 50 % des personnes interrogées souhaiteraient en savoir plus sur les conditions de vie des autres personnes dans le monde.

Les personnes résidant en Suisse se sentent bien informées sur les inégalités mondiales, mais elles peuvent en apprendre encore davantage

Environ 57 % des personnes interrogées se sentent bien informées sur les inégalités mondiales et les conditions de vie dans les pays pauvres — à titre de comparaison, ce chiffre s'élève à 80 % lorsqu'il s'agit du changement climatique et de son impact sur les sociétés. Malgré ce chiffre, trois personnes interrogées sur quatre pensent que le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté a augmenté au cours des deux dernières décennies — l'extrême pauvreté a en réalité reculé de 50 %, avec plus d'un milliard de personnes dans le monde qui en sont sorties depuis 1990. D'autre part, les personnes interrogées sous-estiment l'étendue de la pauvreté. Plus de la moitié d'entre elles pensent que le nombre de personnes vivant avec moins de 10 dollars par jour dans le monde est

5 milliards
de personnes dans le monde vivent avec moins de 10 dollars par jour.

1 milliard
de personnes dans le monde vivent avec moins de 2 dollars par jour.

L'extrême pauvreté a diminué de plus de **50 %** depuis 1990.

de trois milliards ou moins, alors que le nombre réel est proche de cinq milliards. Enfin, seuls 17 % de la population suisse interrogée disent avoir entendu parler des Objectifs de développement durable des Nations unies et être en mesure d'en expliquer l'idée générale à quelqu'un.

Que les personnes interrogées se sentent bien informées ou non, 46 % d'entre elles ont déclaré qu'elles aimeraient en savoir plus sur les conditions de vie des autres personnes

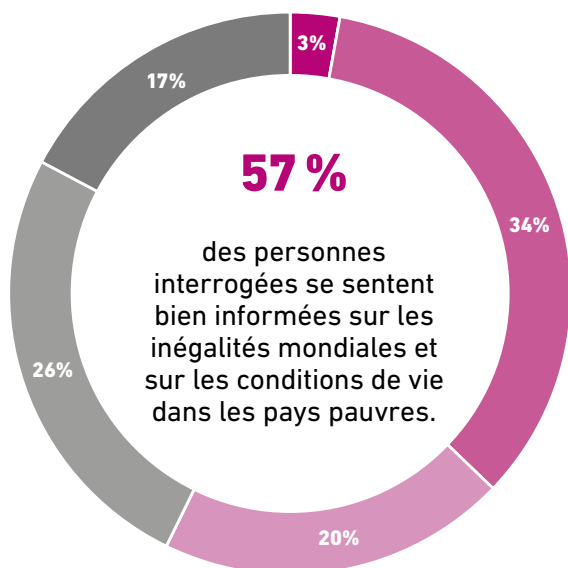


Figure 1 :

Auto-évaluation des connaissances quant aux inégalités mondiales et aux conditions de vie dans les pays en voie de développement

A mon avis, je suis...

- très bien informé.e
- bien informé.e
- bien informé.e, mais j'aimerais en savoir plus
- pas bien informé.e, mais j'aimerais en savoir plus
- pas bien informé.e, mais je n'ai pas l'impression d'avoir besoin de plus d'informations

dans le monde. Par ailleurs, environ 17 % des personnes interrogées se déclarent « volontiers non informées », c'est-à-dire qu'elles ne se sentent pas bien informées sur le sujet et ne veulent pas en savoir davantage — à titre de comparaison, cette proportion n'est que de 8 % lorsqu'il en va du réchauffement climatique.

L'information modifie les préférences des personnes résidant en Suisse vis-à-vis du budget alloué à la coopération au développement

Nous avons demandé aux personnes interrogées si elles pensent que les dépenses publiques suisses en matière de coopération au développement devraient être augmentées, réduites ou rester au même niveau. La moitié des personnes (choisies au hasard) ayant répondu a reçu des informations sur les dépenses de l'État suisse allouées à la coopération au développement, tandis que l'autre moitié n'a reçu aucune information sur le sujet avant de répondre à la question.

Nos résultats montrent que sans être informées du niveau des dépenses allouées à la coopération au développement, 49 % des personnes interrogées sont en faveur d'une augmentation de ces dépenses. Lorsque des informations sont fournies sur le montant de ces dépenses, ce chiffre atteint 65 %. Cette relativement grande différence peut s'expliquer par le fait que la plupart des personnes ayant répondu surestiment le niveau actuel de la participation de la Suisse à la coopération au développement — 68 % pensent que le budget alloué à la coopération au développement

Le gouvernement suisse dépense environ 3,6 milliards de francs suisses pour la coopération au développement, ce qui correspond à 0,5% du revenu national brut, soit **400-450 CHF** par habitant.e en Suisse.

représente plus du double des dépenses actuelles, soit 400-450 CHF par personne.

L'information et la façon dont celle-ci est formulée modifient les croyances du public vis-à-vis des inégalités mondiales

Nous avons demandé aux personnes interrogées dans quelle mesure elles sont préoccupées par la pauvreté dans le monde. Avant de répondre, la moitié a été informée que 60 % de la population mondiale vit avec moins de \$ 10 par jour, tandis que l'autre moitié n'a reçu aucune information. Dans le groupe qui n'a reçu aucune information, 65 % des personnes se disent préoccupées par la pauvreté dans le monde, contre 73 % dans le groupe qui a reçu des informations factuelles sur la pauvreté dans le monde.

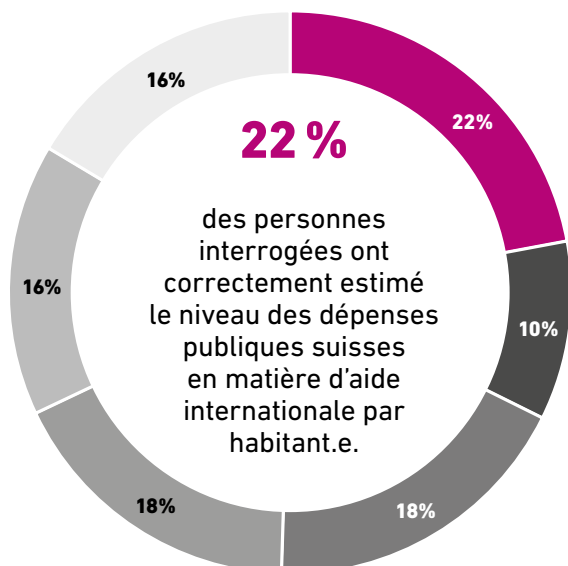


Figure 2:

Estimation du niveau des dépenses publiques suisses en matière d'aide internationale par habitant.e

- Moins de 500 CHF
- 500 CHF à 999 CHF
- 1 000 CHF à 1 999 CHF
- 2 000 CHF à 4 999 CHF
- 5 000 CHF à 9 999 CHF
- 10 000 CHF ou plus

Nous avons également demandé aux personnes interrogées dans quelle mesure elles pensent qu'il est probable que la communauté internationale parvienne à mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici 2030. Une moitié de l'échantillon, choisie au hasard, a été informée que l'extrême pauvreté (vivre avec moins de \$ 2 par jour) a été réduite de 50 % au cours des 20 dernières années; l'autre moitié a été informée du fait que l'extrême pauvreté touche encore près d'un milliard de personnes dans le monde aujourd'hui. Dans l'ensemble, nous constatons que les individus sont très sceptiques quant à la capacité de la communauté internationale à atteindre l'objectif des Nations unies de mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici 2030. Seuls 9 % des personnes ayant été informées sur les tendances positives de la réduction de la pauvreté dans le monde pensent que cet objectif pourrait être atteint. Et parmi celles informées sur les niveaux de pauvreté actuels, ce chiffre est encore plus bas: seuls 6 % pensent que cet objectif pourrait être atteint, soit un tiers de moins que dans l'autre groupe.

Le rôle des médias et des programmes scolaires dans le niveau de connaissances des individus sur les inégalités mondiales

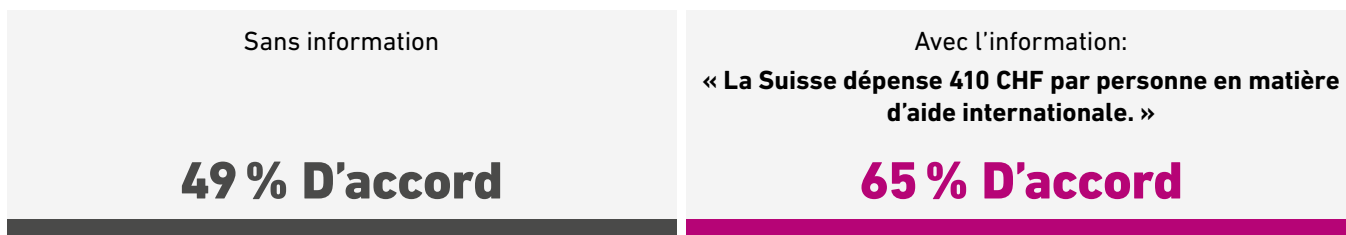
Selon l'enquête, les sources d'information les plus courantes sur les conditions de vie des personnes vivant ail-

leurs dans le monde sont la télévision (53 %) et les médias en ligne (48 %), suivies de la radio et de la presse écrite (28 % chacune), et des proches et collègues (14 %). Comme l'on pouvait s'y attendre, il existe de grandes différences entre les groupes d'âge: la première source d'information chez les 18-39 ans est les médias en ligne (51 %), tandis qu'il s'agit de la télévision pour la génération 60+ (72 %). Les réseaux sociaux jouent encore un rôle mineur en Suisse, mais YouTube et Instagram/TikTok atteignent tous deux tout de même 12 % chez les 18-39 ans. Seuls 10 % de toutes les personnes interrogées citent les organisations caritatives ou l'enseignement scolaire comme sources de connaissances. Cependant, les connaissances sur la pauvreté dans le monde sont supérieures d'environ 10 points de pourcentage parmi la population qui a cité les organisations caritatives ou l'enseignement scolaire comme sources de connaissances, par rapport à la population qui a uniquement cité les médias.

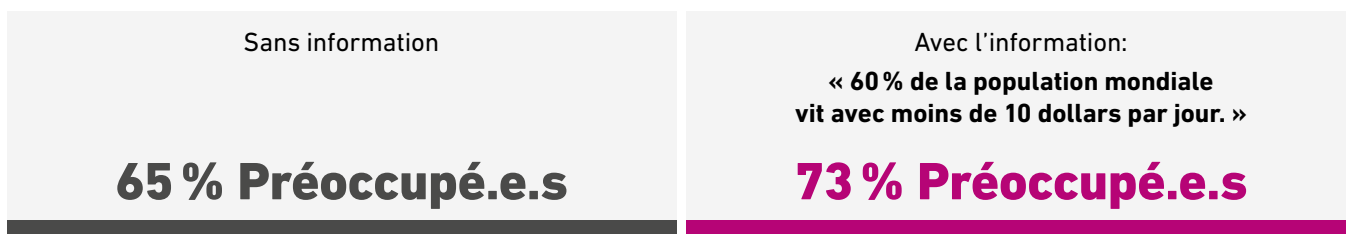
Parmi les personnes qui pensent être bien informées, 63 % ont déclaré n'avoir rien appris ou peu appris sur les inégalités mondiales à l'école. Néanmoins, si l'on considère uniquement les personnes interrogées les plus jeunes (entre 18 et 29 ans), seuls 45 % indiquent qu'elles n'ont rien appris ou peu appris sur les inégalités mondiales à l'école. Ce résultat semble indiquer que le sujet a récemment reçu plus d'attention dans les programmes scolaires en Suisse.

Figure 3:

Les dépenses publiques suisses en matière d'aide internationale doivent-elles être augmentées?



La pauvreté dans le monde vous préoccupe-t-elle?



Mettra-t-on fin à l'extrême pauvreté dans le monde d'ici 2030?



Appel à l'action

Plus largement, ces résultats montrent que des informations correctes jouent un rôle important dans la formation des attitudes à l'égard de la pauvreté dans le monde et de la coopération globale. Étant donné que 46 % des personnes interrogées aimeraient en savoir plus sur les conditions de vie dans les pays à faible revenu, et que les médias sont leur source d'information préférée, les personnes interrogées lancent indirectement un appel à l'action envers les médias. Il nous faut cependant faire remarquer que lorsque ces derniers traitent du développement durable et équitable à l'échelle mondiale, une couverture plus large et équilibrée du sujet semble nécessaire. En effet, environ 80 % des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête se sentent bien informées sur le changement climatique, tandis qu'elles ne sont que 57 % à se sentir bien informées sur les conditions de vie dans les pays pauvres. D'après nos résultats, cet écart n'est pas dû à des différences dans les programmes scolaires.

Par ailleurs, la façon qu'ont les médias et autres sources d'informations de formuler l'information est cruciale. Aux questions où les personnes interrogées pouvaient être exposées à différents types d'informations, les réponses varient grandement selon le type d'information reçu. Cela montre que la formulation de l'information a le pouvoir d'influencer les attitudes des individus, du moins à l'égard des sujets liés au développement global. Les personnes qui transmettent les informations doivent être conscientes de leur responsabilité, et celles qui les consomment doivent constamment faire attention à la manière dont ces informations sont formulées, et ce même si elles sont correctes.

À l'automne 2022, 3 256 personnes résidant en Suisse ont participé à la deuxième vague de l'Enquête Coopération Globale Suisse menée par l'ETH. En comparant l'échantillon avec les données de population de l'Office fédéral de la statistique, les personnes ayant participé à l'enquête sont majoritairement représentatives de la population adulte suisse. Des statistiques détaillées pour toutes les questions de l'enquête et les options de réponse, ainsi que de plus amples détails sur la méthodologie sont disponibles dans l'annexe statistique disponible à l'adresse ci-jointe: <https://nadel.ethz.ch/swiss-panel.html>

ETH NADEL tient à remercier les personnes ayant participé à l'enquête pour leur temps et leur volonté de partager leur opinion. L'enquête sera répétée chaque année jusqu'en 2030.

ETH NADEL – Centre pour le développement et la coopération relie la science à la pratique et à la société afin d'inspirer et de former la prochaine génération pour un développement global durable et équitable. .

ETH Zürich
NADEL – Center for Development and Cooperation
Clausiusstrasse 37
8092 Zürich, Switzerland

info@nadel.ethz.ch
www.nadel.ethz.ch
Twitter: @ETH_NADEL
LinkedIn: ETH NADEL